

des "démocraties populaires", l'acceptation d'une sorte de co-direction avec le PC chinois en ce qui concerne les mouvements communistes asiatiques, l'affaiblissement voisin de la liquidation pour certains Partis Communistes, la fin de l'immobilisme politique en URSS, et le début de la montée révolutionnaire dans le glaciais.

Une des manifestations les plus éclatantes de cette situation nouvelle est l'incapacité du Kremlin à rétablir, à la place de l'Internationale Communiste dissoute en 1943, un centre international quelque peu viable.

Enfin, malgré l'expansion des Partis Communistes de masse et l'attraction de l'URSS en tant que puissance, il s'est formé au cours de cette période d'après-guerre des courants de masse évoluant vers la gauche en dehors de l'influence stalinienne (bevanisme, PS asiatiques....).

Divers facteurs agissent cependant pour prolonger l'influence du Kremlin sur le mouvement ouvrier international et les pays non capitalistes : la menace de la guerre impérialiste; la puissance de l'Etat soviétique s'exerçant sur des partenaires matériellement plus faibles; le fait que les masses, se servant des organisations qui sont à leur disposition pour résoudre les problèmes posés par les situations révolutionnaires, s'agglomèrent d'abord autour des directions existantes. Il y a enfin le fait que des conceptions et des méthodes acquises dans la période de montée du stalinisme continuent à s'exercer par inertie et tradition, d'autant plus que subsiste la structure bureaucratique de ces partis et pays et de leurs rapports avec l'URSS.

Là où les PC ont une base de masse, il ne s'est produit nulle part sauf en Yougoslavie de ruptures massives avec le Kremlin, et il ne s'est produit également aucune rupture de masse dans ces partis. La désintégration du stalinisme a commencé par prendre la forme de la pénétration dans ces organisations d'idées opposées aux intérêts de la bureaucratie du Kremlin et d'un processus de modification des rapports bureaucratiques hiérarchisés établis antérieurement. C'est avant tout et surtout de cette manière que se développera pendant toute une période la désintégration du stalinisme : les organisations communistes à base de masse se maintiendront, mais dans ces formes d'organisation se développeront des tendances vers un contenu nouveau, à la fois en ce qui concerne les idées qui s'y exprimeront et les rapports d'organisation existants dans lesquels s'affirmait l'emprise de la bureaucratie de l'URSS.

Chacun de ces partis se développera de plus en plus en fonction de ses propres forces sociales spécifiques, et le poids du Kremlin qui fut déterminant déclinera relativement.

Dans les pays où les Partis communistes constituent une petite minorité du mouvement ouvrier, la montée révolutionnaire en se canalisant dans d'autres organisations accentue l'isolement de ceux-ci et y provoque de ce fait des crises profondes.